



Chansons de la Terre mourante 2

Anthologie dirigée par Gardner Dozois et George R. R. Martin

Note de l'éditeur	4
Evillo l'ingénu – Tanith Lee	5
Les Traditions de Karzh – Paula Volsky	31
La Tragédie lamentablement comique (ou la comédie ridiculement tragique) de Lixal Laqavee – Tad Willian	ms61
La Proclamation de Sylgarmo – Lucius Shepard	86
Gorlion d'Almérie – Matthew Hughes	111
Incident à Uskvosk – Elizabeth Moon	135
Guyal le Conservateur – John C. Wright	152
Invocation de l'incuriosité – Neil Gaiman	184



Ce fichier vous est proposé sans DRM (dispositifs de gestion des droits numériques) c'est-à-dire sans systèmes techniques visant à restreindre l'utilisation de ce livre numérique.

Note de l'éditeur

Commencé en 1950 le cycle de *La Terre mourante* a eu une influence considérable sur de nombreux auteurs. Il dépeint une Terre à l'agonie retombée dans une sorte de Moyen Âge où la technologie a cédé la place à la magie. Publié avant le *Seigneur des Anneaux* et d'autres œuvres clefs du genre, il est en quelque sorte précurseur de la *fantasy* telle qu'on l'a connaît aujourd'hui. Ajoutez-y des héros marquant comme Cugel et Rhialto le Merveilleux, l'humour de Jack Vance et son formidable talent de conteur et vous comprendrez pourquoi il ne pouvait qu'avoir du succès.

Soixante ans plus tard, George R. R. Martin et Gardner Dozois ont décidé de rendre hommage à Jack Vance et à ce cycle si important en constituant une anthologie au sommaire de rêve. Robert Silverberg, Neil Gaiman, Glen Cook, George R. R. Martin lui-même, Tad Williams, Lucius Shepard, Tanith Lee et beaucoup d'autres ont relevé le défi d'écrire une nouvelle dans l'univers de la *Terre mourante*, reprenant ses codes et ses héros... Le résultat est sous vos yeux. Nous sommes très fiers de vous proposer la traduction de cette anthologie. Une belle manière d'approcher la Terre mourante ou d'y revenir avec des textes vraiment savoureux.

Un premier volume a été publié il y a quelques mois. Un troisième et dernier tome est prévu courant 2014 avec en tête d'affiche Dan Simmons, Kage Baker et Mike Resnick.

Bonne lecture!

Tanith Lee

Tanith Lee est une auteure de *fantasy* extrêmement connue et prolifique. Elle a plus d'une centaine de romans à son actif, parmi lesquels, pour les traductions françaises, *Le Réveil du volcan*, *Le Vin saphir, Ne mords pas le soleil, Le Maître des ténèbres, Le Seigneur des tempêtes, Volkhavaar, Anackire, Les Sortilèges de la nuit, La Licorne noire, Terre de Lierre... sans compter ses recueils de nouvelles. Deux de ses textes courts lui ont d'ailleurs valu un Word Fantasy Award; et cela, deux années de suite, en 1983 et en 1984. En 2013, un World Fantasy Award lui est décerné pour l'ensemble de sa carrière. Tanith Lee vit avec son mari dans le sud de l'Angleterre.*

Quand on réside dans un endroit mortellement ennuyeux – Ratgrad, petit village sans intérêt –, il est normal de vouloir se remplir la tête d'aventures palpitantes et d'exploits surhumains ; ça fait passer le temps. Mais ceux qui décident un jour d'imiter leurs héros peuvent s'attirer des ennuis trop gros pour eux, comme Evillo l'ingénu va l'apprendre à ses dépens...

Evillo l'ingénu

1 - Au-dessus du Derna

Sur les hauteurs, à une certaine distance du canyon boisé et escarpé où coule le mince fleuve Derna, des hameaux ponctuent un triste paysage. Un soir, dans cette région, un villageois trouva un tout petit enfant. Caché derrière de hautes touffes d'herbe à malice, parmi les saules épineux au feuillage cruel, sous un soleil rouge à l'éclat mourant, ce bébé aurait pu passer inaperçu. Mais l'homme qui le trouva prit sans doute ses cheveux dorés pour un objet de valeur, catégorie métaux précieux.

Le gaillard en question se nommait Swind ; ayant compris son erreur, il n'en transporta pas moins le bébé jusqu'au village tout proche de Ratgrad.

« Mais enfin, Swind... Pourquoi n'as-tu pas laissé cette chose là où elle était ? Où est passée ta générosité ? Un gid de passage ou une goule affamée aurait très certainement apprécié cette trouvaille...

— Balivernes! » répliqua Swind d'un air maussade. Il laissa tomber par terre le bébé en larmes et ajouta: « En cet âge de mort du soleil, toute vie est précieuse et doit être préservée jusqu'au jour où elle sera châtiée pour l'insolence avec laquelle elle s'est obstinée. »

Le village confia donc à Swind et Slannt, sa femme, le soin d'élever l'enfant, ce dont ils s'acquittèrent en respectant strictement ses traditions. Chaque jour, ils l'affamèrent, le rouèrent de coups, le harcelèrent verbalement à la mode enjouée typique de ce hameau. Malgré toutes ces attentions, le gamin atteignit l'âge de dix-huit ans. Il était beau et bien tourné : une peau fauve, de grands yeux sombres, une chevelure toujours dorée sous la couche de crasse dont Slannt et d'autres lui frottaient vigoureusement le crâne.

On l'avait baptisé Blurkel mais, vers l'âge de sept ans, il crut se rappeler son vrai nom : Evillo. Il n'avait conservé aucun autre souvenir de sa vie d'avant.

Ratgrad était uni à une autre bourgade du coin, Plodge, tout aussi peu attrayante. Une fois par mois, les habitants des deux villages se rencontraient sur un rocher nu, surnommé Pointe de Ratplod ou de Plodrat. Assis autour d'un grand feu, ils buvaient une boisson à base de baies d'erb fermentées puis chantaient tout un répertoire de chansons discordantes et se racontaient des histoires sans aucun intérêt.

Arriva le jour de la fête.

Tout Ratgrad se rendit à la Pointe, y compris Evillo, contraint de se joindre aux villageois.

Les festivités se déroulèrent comme toujours, de plus en plus déplaisantes à chaque minute qui passait. À l'heure où le vieux soleil se mit à ramper vers sa tanière à l'ouest, la Pointe et les terres semées d'arbustes qui l'entouraient résonnaient d'éructations et de chants frustes.

Pour échapper aux attentions malvenues de quelques jouvencelles, Evillo avait escaladé derrière le rocher un grand daobade solitaire qui déployait ses branches couleur de bronze. De cette position élevée, il aperçut soudain une silhouette isolée qui se dirigeait vers la Pointe. Evillo la fixa en plissant ses yeux sombres ; elle n'était sans doute que le fruit de son imagination... Car les visiteurs étaient rares, dans la région. Mais curieusement, tandis qu'un soleil rouge comme un vin trop vieux de Tanvilkat estompait le décor en se couchant, le garçon distinguait de mieux en mieux la silhouette. Une silhouette en forme d'être humain portant robe et capuchon. Quelque chose retentit soudain comme un bruit de tonnerre aux oreilles d'Evillo : son cœur...

À cet instant, le guetteur du village – le maître-pirate Fawp, ce soir-là – remarqua lui aussi le nouveau venu et poussa un hurlement. Un silence stupéfait s'abattit sur les noceurs. Beaucoup se relevèrent d'un bond aviné et tous les regards se braquèrent vers l'étranger au grand manteau gris.

« Halte! beugla Fawp, en agitant son couperet. Annoncez votre espèce et vos intentions!

— Sachez également, ajouta Glak, le hisseur de carcasses, que nous exterminons tous nos ennemis et que nos amis doivent nous offrir un cadeau quand ils nous rendent visite! »

La mystérieuse silhouette, qui s'était encore rapprochée, s'adressa aux villageois d'une voix grave et sonore :

« Je ne suis ni un ami ni un ennemi, mais je vais tout de même vous offrir un cadeau. »